

Commentaires

Numéro 7, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1648ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1982). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (7), 45–46.



**SEXUALITÉS
OCCIDENTALES**
Collectif
Communications 35,
Seuil, 1982

La dernière décennie aura permis aux différentes revues qui circulent dans le monde de sortir un numéro thématique sur la sexualité ou les rapports hommes-femmes. Ces sujets se vendent bien et l'intérêt ne décroît toujours pas. Est-ce un signe de santé ou d'obsession de la part de nos sociétés? Je n'en sais strictement rien, mais pour les historiens futurs, il y aura des signes qui ne tromperont pas lorsqu'on voudra caractériser notre époque.

Quand une revue peut nous offrir dans un même numéro des textes de Michel Foucault, Philippe Ariès, Robin Fox, Paul Veyne et J.L. Flandrin, on se prépare à lire des analyses fines et documentées. Les articles, pris individuellement, sont d'ailleurs une réussite. Mais l'ensemble du numéro est raté et ce, pour plusieurs raisons: (1) l'Occident, si je ne me trompe pas, n'est pas français; (2) l'Occident n'est pas non plus mâle (on retrouve le nom d'une seule

femme dans ce numéro); (3) l'Occident n'est pas «en soi» homosexuel.

Ce numéro de *Communications* est louche, très louche. Il nous laisse sur notre appétit, on attendait autre chose, on aurait supposé qu'en ce début des années 80, il aurait été possible de dire tout cela avec un peu plus d'humilité et surtout une visée politique un peu plus ouverte. Se pourrait-il que ceux qui dominent actuellement la scène culturelle française ne veuillent pas y penser?

Marc Chabot



**LES ENFANTS
D'ATHÉNA**
Idées athéniennes sur la
citoyenneté et la division
des sexes
Nicole Loraux
Maspéro, coll. Textes à
l'appui, 1981

Un parcours à travers les principaux lieux d'Athènes, une étude du mythe d'origine du premier Athénien et de la première femme (puisque'il n'y a pas là de première Athénienne ni de couple humain originel), un examen de la notion d'autochtonie, une relecture de la *Lysistrata* d'Aristophane et de *l'Ion* d'Euripide, c'est, sommairement, ce que nous offre Nicole Loraux ici. Mais il y a quelques obstacles à surmonter: l'abondance des mots en caractères grecs, pas toujours expliqués, qui coupe la lecture; un raisonnement qui avance par cercles successifs; la connaissance assez solide qu'il faut avoir de l'Antiquité et des textes commentés.

Même si le livre ne



s'adresse pas exclusivement aux hellénistes, la lectrice et le lecteur moyens auront probablement l'impression de perdre beaucoup de ce qu'ils auraient pu gagner. Tous les publics ne peuvent-ils pas être rejoints en même temps? Pour ma part, à cause d'une complexité qui m'a souvent paru superflue, et malgré ma bonne volonté, je me suis souvent sentie exclue de ce qui aurait pourtant dû m'aider à comprendre l'histoire des femmes. Un livre à lire plutôt à petites doses, pour compléter ou préparer d'autres lectures plus accessibles.

Sylvie Chaput



LA FEMME
Michelet
Flammarion, coll. Champs,
n° 94, 1982

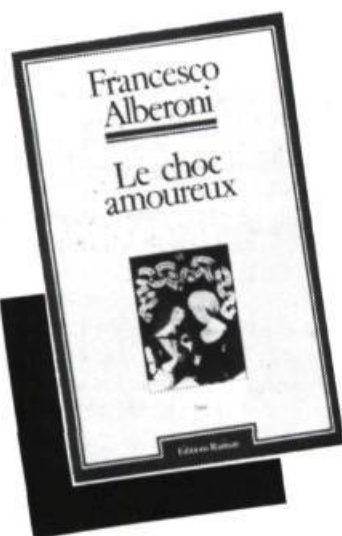
Il y a des livres qui s'usent et qui résistent mal au temps. *La femme* de Michelet est de ceux-là. On a beau nous signaler qu'au moment de sa parution (1858) le livre a fait scandale, on a beau nous dire que l'historien plaide

pour la jouissance des femmes en matière de sexualité, les énormités sont encore trop nombreuses pour que nous puissions aujourd'hui «jouir» d'une telle lecture. Seuls les universitaires laborieux et en mal de découvertes inédites finiront par y trouver leur plaisir. Car il faut décidément savoir lire entre les lignes et même déborder d'imagination pour retracer dans ce long texte quelque chose d'utile pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.



Pour Michelet, les femmes sont encore des êtres étranges dont on comprend mal l'utilité sociale en dehors du mariage, de la procréation et de la maternité. Imaginez le reste et vous aurez saisi le volume dans ses grandes lignes. Décidément pour les misogynes ou pour les maniaques de l'histoire. Les autres ont intérêt à lire les livres de Louise Michel qui, écrits pourtant à la même époque, sont d'une facture toute différente.

Marc Chabot



LE CHOC AMOUREUX
Francesco Alberoni
 Ramsay, 1980

Le choc amoureux, livre vendu à plus de 300 000 exemplaires en Italie et traduit en plusieurs langues. Est-ce encore un de ces «best-sellers» dont la popularité est synonyme de platitude à la mode?

Après avoir lu une vingtaine de pages, je me demandais où l'auteur voulait bien en venir: «Qu'est-ce que tomber amoureux? écrit-il. C'est l'état naissant d'un mouvement collectif à deux.» Le «grand théoricien» annonce que l'on tombe amoureux comme on se rassemble derrière une cause, un drapeau ou un chef et compare l'amour aux grands mouvements collectifs de l'histoire, comme la Réforme protestante et le mouvement féministe. Il y voit, en effet, une parenté: la solidarité, la joie de vivre, le renouveau.

Rendue à la page 50, j'ai pensé qu'après tout, le livre était peut-être mal traduit. En parlant du fait qu'avoir des relations sexuelles avec plusieurs personnes ou une seule ne change rien, on peut

lire: «Ceux qui l'ont essayé le savent, parce qu'ils l'ont expérimenté juste au moment où ils voulaient remplacer l'unique personne qui, seule, aurait pu leur apporter la plénitude et la paix, au cours de ces intervalles de temps qui, du point de vue subjectif, sont des instants d'éternité.»

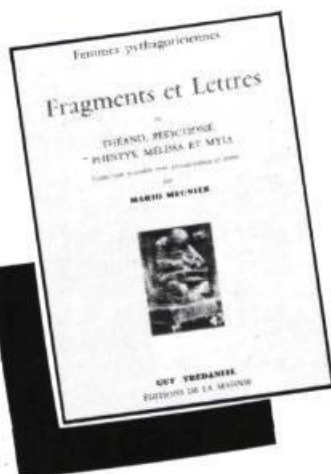
À la page 100, je voulais arrêter le calvaire. Monsieur Alberoni m'avait fait subir le test des questions plates: «Est-il possible d'aimer deux personnes à la fois? Certainement. D'en aimer une et de tomber amoureux d'une autre? Certainement. D'être amoureux de deux personnes? Non.» ... «peut-on rendre quelqu'un amoureux de soi? Oui, cela est possible car il y a toujours quelqu'un prêt à tomber amoureux.» Quel livre peut-on acheter pour la somme de 12,25\$ à la place du choc amoureux?

Dans les cinquante dernières pages, Francesco réussit à se rendre intéressant. Le petit coquin a tout gardé pour la fin, comme les «smarties» rouges. Pauvre best-seller!

Liliane Simard

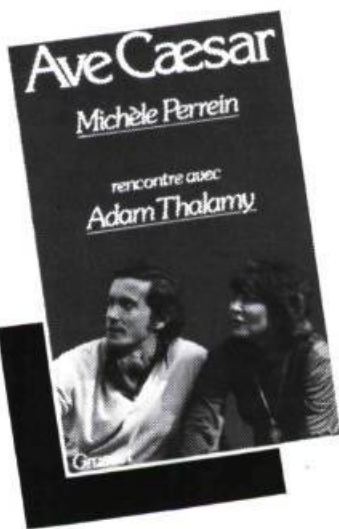
FRAGMENTS ET LETTRES
Femmes pythagoriciennes
 (Théano, Périctioné,
 Phintys, Mélissa et Myia)
 Guy Trédaniel, Éd. de la
 Maisnie, 1980

Les textes de femmes philosophes de l'Antiquité sont si rares que je me suis procuré ce livre sans hésiter, en espérant y faire quelques trouvailles. Mais la découverte est plutôt déprimante: éloge des devoirs féminins de



réserve, de pudeur et de mesure, invitation à être de bonnes filles, de bonnes épouses et de bonnes mères, sans plus. Un recueil édifiant qui ne risquait pas d'être brûlé pour atteinte aux bonnes moeurs et qui nous fait rêver que l'on déterre autre chose...

Sylvie Chaput



AVE CAESAR
 Rencontre avec Adam
 Thalamy
 Michèle Perrein
 Grasset, 1982

Un dialogue souvent vif, qui aurait pu tourner au cassage

de gueule mais qui sait finalement être à la fois honnête et tendre. «Comment se fait-il que tu sois toi?», «Comment as-tu vécu ton enfance, tes histoires d'amour... et les miennes?», «Comment me voyais-tu à telle époque, et aujourd'hui?», «Pourquoi les femmes et les hommes sont-ils ainsi?» — c'est de leur histoire que Perrein et Thalamy partent, et ils en jouent la suite en écrivant ce livre.

Jeu de la vérité autour du vécu, qui ne néglige pas l'importance de certains éléments généraux et théoriques. Le livre d'une femme qui écrit «pour gratter la vie», comme on gratte la terre pour trouver des trésors, et d'un homme qui «essaie de n'être que du masculin constructif». Tour à tour sympathique par sa sincérité et agaçant par son insistance sur la mise à nu. Un élément incompréhensible pourtant: pourquoi est-il présenté comme un livre de Michèle Perrein, alors qu'il s'agit d'une correspondance écrite par les deux?

Sylvie Chaput

NOUVEAUTÉS

- La rouge différence**
F. Edmonde Morin
Seuil
- Agenda des femmes 83**
Remue-Ménage
- Histoire des femmes au Québec**
Michèle Jean
Quinze
- La politique, un monde d'homme**
Evelyne Tardif
H.M.H.
- Des experts et des femmes**
Barbara Ehrenreich et Deirdre English
Remue-Ménage
- Près du cour sauvage Agua Viva**
Clarice Lispector
Des Femmes